

» trop respectée jusqu'ici par tous les Electeurs
» & Princes de l'Empire, pour qu'il y ait eu
» jamais un exemple qu'ils eussent attenté à la
» liberté & au caractère d'un Ambassadeur ac-
» crédité auprès de la Cour Impériale, quand
» même un Electeur ou Prince de l'Empire s'est
» trouvé en guerre avec une Puissance qui en-
» voyoit un Ambassadeur au Chef de l'Empire.»
Le Comte de Bunau a eu à *Hannover*, où il
s'étoit rendu exprès, plusieurs conférences
sur le sujet de sa commission, avec Mr. de
Munchhausen, premier Ministre de l'Electorat
d'*Hannover*; mais ses remontrances n'ont rien
produit, non plus qu'un Mémoire qu'il a pré-
senté à la Régence sur l'élargissement qu'il sol-
licitoit, y ayant reçu une ample réponse, mais
des moins satisfaisantes pour la Cour. On doit
depuis avoir répondu sur le même ton à la Cour
de *Berlin* sur ce qu'elle a voulu faire valoir au
sujet de la prise de Mr. le Maréchal qui lui étoit
envoyé. Quant à la Cour de France, après avoir
fait des représentations dans l'Empire, & re-
quis Mr. Van-Hoey, Ambassadeur des Etats Gé-
néraux auprès d'elle, pour la délivrance de
Mrs. de Belleisle, elle s'est servie de ce Ministre
pour faire parvenir au Ministère Britannique le
Mémoire suivant signé du Marquis d'Argenson.

LE Roi a été informé que le Duc de Belleisle,
Maréchal de France, & le Chevalier son frere,
Lieutenant-Général de ses Armées, en voyageant
dans l'Allemagne, s'étoient rendus le 20. du mois
de Decembre dernier dans une maison de Poste, qui
se trouvoit sur la route de Cassel à Berlin, &
qui appartient au Roi de Prusse, ayant ses armes &
ses livrées; qu'étant entrés dans la cour de cette